

Émilien Tardif. Un futur saint Québécois? Les espoirs sont maintenant permis. L'archevêque de Santo Domingo en République dominicaine, le cardinal Nicolas de Jesus Lopez Rodriguez, a annoncé qu'il entreprenait les démarches en vue de la béatification du prédicateur charismatique originaire de St-Zacharie de Beauce et missionnaire du Sacré-Cœur.



KATIA KLANAC

Le cardinal a fait connaître sa décision lors de la messe d'inhumation des restes du père Tardif qui s'est tenue à Santo Domingo, dans la

nouvelle église du Christ-Ressuscité de l'école d'évangélisation Jean-Paul II. L'exhumation de la dépouille du missionnaire canadien avait eu lieu deux jours auparavant dans le cimetière de Cristo Esta Vivo de Santiago de los Caballeros, où le père Tardif reposait depuis sa mort en 1999.

Quelque 3000 personnes, venues de 25 pays, ont participé à cette translation qui s'est déroulée dans une atmosphère de grande dévotion. Trois sœurs, un frère et une nièce du père Tardif sont venus du Québec pour assister à l'événement. L'annonce par le cardinal de la mise en mouvement du procès de béatification du prédicateur charismatique a été chaudement applaudie par les fidèles.

«La première étape pour entamer le procès de béatification, a expliqué le cardinal Lopez Rodriguez, est d'obtenir l'accord des évêques de la République dominicaine et des Missionnaires du Sacré-Cœur. Ensuite, il s'agira d'obtenir l'autorisation de la Congrégation pour la Cause des Saints, le «*nihil obstat*». Je crois qu'il n'y aura pas de difficultés pour ces deux étapes. Les Missionnaires de Sacré-Cœur ont déjà nommé un postulateur. Nous devons ensuite élire un tribunal diocésain qui se chargera de déterminer si le père Tardif a pratiqué de manière hé-

Translation des restes du père Émilien Tardif

Le cardinal Lopez Rodriguez lance l'enquête en vue de la béatification



Les habitants de Santiago de los Caballeros font leurs adieux au père Émilien Tardif dont la dépouille reposera désormais à Santo Domingo (photo K. Klanac).

roïque les vertus théologiques. Une fois toutes ces étapes franchies, il faut encore une guérison miraculeuse obtenue par l'intercession du père Tardif pour la béatification. Mais, ayant connu le père Tardif, je peux affirmer que c'était un homme très vertueux et je souhaitais depuis longtemps enclencher ce procès.»

Après la messe, la bière contenant les restes du père Tardif a été transportée dans la crypte toute de marbre et fraîchement terminée de l'église du Christ-Ressuscité, puis déposée dans un grand tombeau après les protocoles d'usage. Le cercueil a notamment été entouré d'un ruban à chaque extrémité maintenu par de la cire sur laquelle le cardinal Lo-

pez Rodriguez a apposé son sceau. Le tombeau a finalement été scellé et le restera jusqu'à nouvel ordre.

De Santiago à Santo Domingo

Avant de trouver place en la crypte de l'église du Christ-Ressuscité à Santo Domingo, le père Tardif, décédé le 8 juin 1999 à l'âge de 71 ans, lors d'une mission de prédication en Argentine, reposait dans le cimetière de Cristo Esta Vivo à Santiago avec les autres Missionnaires du Sacré-Cœur. «Comme le père Tardif est mort en odeur de sainteté, explique l'archevêque de Santiago, M^{gr} Ramon De



La limousine contenant les restes du père Émilien Tardif se dirige vers l'église Nostra Signora de la Altigracia à Santiago de los Caballeros (photos K. Klanac).



La cérémonie d'inhumation des restes du père Tardif dans l'église du Christ-Ressuscité à Santo Domingo.

la Rosa y Carpio, les Missionnaires du Sacré-Cœur ont accepté de transférer ses restes à Santo Domingo où le père Tardif a principalement œuvré, y fondant notamment la Communauté des Serviteurs du Christ Vivant et l'école d'évangélisation Jean-Paul II. C'est une décision que les Missionnaires du Sacré-Cœur, l'archevêque de Santo Domingo et moi-même avons pris d'un commun accord.»

Normalement, la demande de béatification d'une personne doit provenir du diocèse où cette dernière est décédée. Mais le père Tardif étant mort lors d'un voyage, et à la demande du cardinal Lopez Rodriguez, c'est Santo Domingo qui est devenu le lieu légal d'introduction de la cause.

La translation

Les restes du père Tardif ont été exhumés le 7 juin dernier puis transférés dans un nouveau cercueil. Le 8 juin, des personnes ayant bien connu le père Tardif et qui étaient présentes à son enterrement ont identifié son corps et des médecins ont procédé à un examen approfondi de la dépouille, le tout en présence d'un notaire. «Il y avait un notaire, plusieurs médecins, sept laïcs, un prêtre et moi-même dans la pièce du salon funéraire où se sont tenus les protocoles d'exhumation», a déclaré M^{gr} De la Rosa y Carpio. Les résultats de l'examen médical, a-t-il cependant souligné, seront pu-

bliés en temps opportun.

Le cercueil contenant les restes du père Tardif a ensuite été transporté en limousine funéraire jusqu'à l'église Nuestra Signora de la Altigracia pour une vigile ponctuée de chants, de prières et de témoignages. La soirée s'est terminée par une messe. Le lendemain matin, après une autre messe, la limousine funéraire a pris le chemin de l'école d'évangélisation Jean-Paul II à Santo Domingo où elle est arrivée vers 11 heures 30. À 15 heures avait lieu la messe d'inhumation dans l'église du Christ-Ressuscité présidée par le cardinal Lopez Rodriguez, au cours de laquelle le prélat a annoncé son intention de démarrer le procès de béatification du père Tardif. →



Des membres de la Communauté des Serviteurs du Christ Vivant, une association privée de fidèles fondée en 1982 par le père Émilien Tardif, en prière lors de la vigile à Santiago de los Caballeros à l'occasion de la translation des restes.



Une Dominicaine en prière sur le cercueil contenant les restes du père Émilien Tardif dans l'église du Christ-Ressuscité à Santo Domingo.



Le cardinal Nicolas de Jesus Lopez Rodriguez se recueille sur la dépouille du père Émilien Tardif avant sa mise au tombeau (photos K. Klanac).



Maria Armenteros Malla, co-fondatrice de la Communauté des Serviteurs du Christ Vivant.

Le peuple a parlé

Prédicateur doué d'un charisme de guérison, le père Tardif n'était pas prophète en son pays. Mais en République dominicaine, où il a oeuvré pendant 43 ans, les gens le vénèrent déjà comme un saint. Dans les taxis, dans les commerces ou dans la rue, partout on le connaît et on l'aime. «C'est un saint», dira un douanier à l'aéroport de Santo Domingo. La translation de ses restes de Santiago à Santo Domingo et l'annonce de sa possible béatification ont fait la une des journaux du pays.

Mais la notoriété de ce prêtre canadien, né à Saint-Zacharie en Beauce le 6

juin 1928, dépasse les frontières de la République dominicaine car celui qui se qualifiait de « petit âne du Christ » a porté Jésus dans plus de 70 pays.

Mais c'est d'abord aux petits, aux abandonnés et aux dépouillés de tout que le Seigneur à fait connaître, en la personne du père Tardif, son amour de Père. Car pour les Dominicains, un peuple victime de grande pauvreté, le père Tardif est plus qu'un ami, c'est un père qui les aime d'un amour qui guérit et console.

«Combien de personnes se sont approchées du père Émilien avec de graves problèmes et qui, après une simple conversation avec lui, repartaient réconfortées et pleines d'espérance», a indi-

qué le cardinal Lopez Rodriguez lors de la messe d'inhumation. «C'était un homme de beaucoup de foi, héritée de sa famille au Canada, a poursuivi le cardinal. Après avoir été miraculeusement guéri de la tuberculose [1973], sa vie a été transformée. À partir de ce moment, le père Émilien a pris conscience que le Seigneur lui confiait une mission et il l'a remplie avec fidélité. [...] Cet homme vertueux, affable, humble, doté d'un fin sens de l'humour n'a jamais changé même s'il se voyait constamment entouré de gens qui le cherchaient, l'aimaient et avaient de l'admiration pour lui. [...] Le grand missionnaire qu'il fut durant sa vie a semé beaucoup, mais je suis sûr que c'est maintenant que



Le nouveau tombeau du père Émilien Tardif dans la crypte de l'église du Christ-Ressuscité à Santo Domingo.



Pour les Dominicains, un peuple victime de grande pauvreté, le père Émilien Tardif a été un père qui guérit et console. Sa réputation de sainteté est grande dans ce peuple. À Santo Domingo, une rue porte son nom.

le père Émilien portera le plus de fruits.»

Sa maison définitive

L'école d'évangélisation Jean-Paul II est la dernière oeuvre du père Tardif. Sa mort l'empêche toutefois d'en voir l'achèvement. C'est la *Communauté des Serviteurs du Christ Vivant*, une association privée de fidèles que le missionnaire a

fondée en 1982 avec Maria Armenteros Malla et Evaristo Guzman, qui se chargera, malgré les obstacles financiers, de terminer les travaux. L'école et son église se dressent aujourd'hui dans toute leur beauté et leur simplicité au milieu de jardins magnifiquement aménagés.

La communauté, qui compte près de 900 membres et une trentaine de maisons dans le monde, poursuit l'œuvre

d'évangélisation et de guérison du père Tardif. Outre en République dominicaine, elle est présente au Panama, aux États-Unis, en Colombie, à Cuba, en Espagne ainsi qu'en Italie. Au cœur de sa spiritualité: l'Eucharistie qui nourrit l'évangélisation pour transformer le monde en un lieu de joie et de vie. Avec les *Missionnaires du Sacré-Cœur*, elle est désormais la gardienne du tombeau du père Tardif. ♦

Chronologie de la vie du père Émilien Tardif

6 juin 1928: Naissance à Saint-Zacharie, en Beauce, au Québec.

17 juin 1935: Reçoit le Sacrement de Confirmation.

1941-1948: Études secondaires au petit séminaire de la congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur à Beauport.

8 septembre 1948: Commence son noviciat au sein des MSC à Sainte-Clothilde-de-Horton, dans le comté d'Arthabaska.

8 septembre 1949: Prononce ses premiers vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

1949-1952: Études de philosophie à Watertown, New York.

1952-1956: Études de théologie à Québec.

24 juin 1955: Ordination sacerdotale à Rapide-Danseur, en Abitibi.

17 septembre 1956: Arrive à Santiago de los Caballeros en République dominicaine, envoyé par les Missionnaires du Sacré-Cœur. Il devient vicaire de la paroisse de Nagua.



Photo d'archives du père Émilien Tardif, posant devant la Maison de l'Annonciation, l'un des centres de la communauté des Serviteurs du Christ vivant qu'il a fondée (photo P. Bouchard).



Le 9 juin dernier, les restes du père Émilien Tardif quittent Santiago de los Caballeros pour Santo Domingo où ils reposeront désormais. Les Dominicains vouent un grand amour au père Tardif. Le 11 juin 1999, jour où sa dépouille arrive d'Argentine, est déclaré jour de deuil national par le gouvernement (photo K. Klanac).

12 octobre 1956: Inauguration du séminaire des Missionnaires du Sacré-Cœur à San Jose de las Matas. Le père Tardif y sera envoyé et y enseignera jusqu'en 1963.

1959-1963: À San Jose de las Matas, directeur de la revue *Amigo del Hogar* (Ami du Foyer). Il augmente le tirage de 8 000 à 26 000 exemplaires. La revue se dote de plusieurs presses et accepte des contrats d'imprimerie.

Mai 1963: Le père Tardif transfère l'imprimerie Amigo del Hogar à la paroisse de Nuestra Señora de la Altagracia de Santiago de los Caballeros, où il devient aussi vicaire.

1965: Il organise la «Croisade du Rosaire en famille» du Père Patrick Peyton. Le 21 mars de la même année, il réunit un grand nombre de personnes autour du Monument de la Paix



L'église du Christ-Ressuscité de l'École d'évangélisation Jean-Paul II, à Santo Domingo. Dans la crypte de cette église reposent désormais les restes du père Émilien Tardif (photos K. Klanac).

de Santiago.
1966-1973: Supérieur de la congrégation des MSC en République dominicaine. En 1968, en tant que supérieur de la congrégation, il déménage, avec l'imprimerie Amigo del Hogar, dans le quartier de Los Prados à Santo Domingo. Il travaille sans relâche, contribuant notamment à la construction du Centre vocationnel de Licey, près de Santiago, de la résidence de Los Prados et de centres de promotion humaine. Le père Tardif collabore également au Mouvement familial chrétien et au Mouvement Cursillo.
Juin-juillet 1973: Il éprouve un malaise lors d'une réunion du Mouvement familial chrétien à Santo Domingo. Il est transporté dans un centre médical. Les médecins diagnostiquent une tuberculose pulmonaire. Il quitte la République dominicaine pour l'aile des tuberculeux de l'hôpital Laval à



Parmi les oeuvres héritées du père Tardif, il y a entre autres Amigo del Hogar (Ami du Foyer), une imprimerie moderne et polyvalente, aujourd'hui dirigée par le père Raymond-Marie Audet, m.s.c., qui compte plus de 70 employés. Les revenus de l'entreprise servent aux missions de la République dominicaine mais aussi à celles de Cuba et d'Haïti.

Québec. Avant le début de son traitement, il reçoit la visite de cinq membres d'un groupe de prière charismatique. Il accepte que ces derniers lui imposent les mains. En quelques jours, il est guéri de la tuberculose et sa vie est transformée.
8 juillet 1974: Il retourne en République dominicaine après un temps de convalescence et entame une vie consacrée à la prédication et au ministère de guérison, d'abord en République dominicaine puis dans le monde entier.
1974-1978: Il réside à la paroisse de la Altigracia de Nagua, d'abord comme vicaire puis ensuite comme curé.
1978-1981: Curé à Sanchez, dans la province de Samana puis à Pimentel.
1981-1984: Vicaire de la paroisse Saint-Paul de La Romana. Toutefois, ses supérieurs lui laissent de plus en plus de li-



Dans la cour intérieure de l'École d'évangélisation Jean-Paul II, à Santo Domingo, une statue de bronze du père Émilien Tardif.



Le cercueil contenant les restes du père Émilien Tardif dans son nouveau tombeau. Dans quelques instants le tombeau, tout de marbre, sera couvert et scellé.